

Échos romands

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **17 (1960)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voici un exemple, qui vien donner de lui un portrait plus complet. Au printemps 1959, Thomas a son pied gauche, son pied d'appel, écrasé dans un accident d'ascenseur. Cet accident l'écarte des stades pendant six mois.

« Je surmonterai cette épreuve, dit-il, qui n'est que temporaire. » Et l'an suivant, au mois de janvier, dans une réunion athlétique en salle, il passait 2,15 m.

Comme tout athlète digne de ce nom, il mène une vie régulière. Sa nourriture se compose surtout de fruits, de légumes, de lait. Il ne fume pas, ne boit pas d'alcool. Et Flanagan de sourire, avec ces mots :

« Un bon étudiant est un athlète heureux ».

L'épreuve de Rome

Avant les vacances d'été, sur le calendrier dans sa chambre d'étudiant, John Thomas avait entouré d'un cercle la date du 1er septembre, jour du saut en hauteur à Rome. Pour lui ce serait la consécration de tant luttes, par la médaille d'or !

Mais les considérations humaines sont une part des choses...

Nous le rencontrâmes à Berne, une semaine avant les Jeux, à l'occasion d'une réunion organisée pour le cinquantenaire du GGB. En ce samedi soir, à la lumière des projecteurs, le jeune athlète affrontait le public européen, public « modèle », selon ses camarades d'équipe et lui-même. Pour son second voyage à l'étranger, il semblait que la fortune ne lui souriait pas. Nous eûmes un pressentiment... A Rome, ce fut la défaite, aux yeux du monde. Car, pour ce jeune homme, que les journalistes accommodaient à toute sauce, sa troisième place aux Jeux était une expérience de plus dans sa carrière sportive, qu'il acceptait loyalement. La nature humaine, dans le cours de son existence, et même en dehors du sport, n'emprunte jamais une ligne droite, mais celle des vagues, avec des hauts et des bas. A l'égard de sa performance sportive de Rome, on en eut peu après la preuve à la réunion d'Irlande, avant l'envol de l'équipe pour les Etats-Unis, John Thomas passa 2,19 m. pour échouer de peu à 2,23 m.

(Traduit et adapté en français de l'Amateur Athlete, Août 1960). Photos tirées de l'Amateur Athlete. Texte et dessins de Claude Giroud.

Echos romands

A la mémoire du Général

Le 7 juillet 1960 s'est constitué à Lausanne, sous le haut patronage du Conseil fédéral, une Association Général Henri Guisan, présidée par M. Paul Nerfin, directeur de la Banque cantonale vaudoise.

Le but premier de cette association est de réunir les fonds nécessaires à l'érection, à Lausanne, d'un monument à la mémoire de notre défunt général.

Avec l'approbation du Conseil fédéral et l'appui de la totalité des gouvernements cantonaux, une souscription nationale fut décidée.

La cérémonie d'ouverture de cette souscription s'est déroulée le jeudi 6 octobre dans la salle des concerts du Conservatoire de musique de Berne, en présence des membres de la famille du Général Guisan, de Mmes Petitpierre et Chaudet, de M. le Conseiller fédéral Paul Chaudet, des présidents de la plupart des gouvernements cantonaux et de nombreux Conseillers nationaux et de M. Hirt, directeur de l'E. F. G. S., ainsi que des représentants de nombreuses associations patriotiques et culturelles de notre pays.

La cérémonie présidée par M. Nerfin fut ouverte par la marche du Général Guisan, jouée par la fanfare de

la Remonte fédérale, et suivie de l'allocation de bienvenue du président Nerfin, dont l'essentiel fut traduit en allemand par le Major Fink. Puis ce fut la minute émouvante pendant laquelle la voix du Général, forte et chaude, s'adressa à l'assemblée recueillie. M. le Conseiller fédéral Paul Chaudet apporta ensuite le salut du Gouvernement fédéral et rendit un émouvant hommage à l'œuvre grandiose du Général ainsi qu'à Madame Guisan, en souhaitant plein succès à la nouvelle association.

Signalons enfin la brillante allocution de M. Hans Villiger, Landammann d'Uri qui dit sa reconnaissance à l'Association Général Guisan d'avoir eu la délicatesse d'associer à la manifestation de ce jour, le plus petit des Etats confédérés, berceau du Rütli, si cher au cœur du Général Guisan dont il releva, avec infiniment de bonheur, les qualités d'homme et de chrétien.

C'est en écoutant, debout et recueillie, la « Prière patriotique » que l'assemblée témoigna sa foi en l'action entreprisa et sa reconnaissance envers celui qui demeurera pour nous tous un guide sûr et avisé.

Souhaitons que tous les foyers de notre pays réservent un généreux accueil à « l'Appel au peuple suisse » adressé à toutes les familles du pays.

Souhaitons aussi que nombreux seront les moniteurs de l'enseignement post scolaire de la gymnastique et de sport qui collaboreront activement au succès de la souscription nationale en l'honneur de celui qui fut si généreux et si dévoué à leur égard.

Il faut que les sportifs prouvent — et une occasion magnifique leur est maintenant offerte de le faire — que la reconnaissance et la gratitude font partie du bagage de tout vrai sportif.

Nous les en remercions d'avance bien chaleureusement.

Francis Pellaud

Plein succès de la 16me course d'orientation neuchâteloise

Les Neuchâtelois ont véritablement de la chance. Car tout comme les organisateurs de la Fête des vendanges, ceux de la course d'orientation sont parvenus à convoquer le soleil pour leur manifestation. En effet, le 25 septembre, un soleil de plomb inonda le parcours accidenté qu'avaient choisi les membres de la commission cantonale. C'est au Locle que se sont retrouvés les quelques 400 participants. Après les offices religieux, tout le monde gagna la ligne de départ, située sur les hauteurs du Locle. L'arrivée était prévue près du Château des Forêts, près des Brenets.

Le parcours était particulièrement varié et difficile. Plusieurs équipes se perdirent dans le terrain. Toutefois, la majorité des concurrents arriva immédiatement à bon port. En catégorie A (6 km. 800), « Les Bons Copains » de La Chaux-de-Fonds dominèrent nettement. Ce sympathique groupement habilement dirigé par notre ami Rœthlisberger est en passe de supplanter la fameuse « Flèche » de notre collègue Perrenoud de Coffrane. En catégorie B (7 km. 700), « Les Vikings » de Bienne l'emportèrent devant le « Rosé » et les « Caballeros ». En catégorie C (9 km. 700), les « Pingouins » distancèrent le groupe « Orava » et s'adjugèrent une première place bien méritée. En catégorie D (5 km. 200) il y eut une lutte farouche entre les écoliers. La palme revint aux « Forgerons » de La Chaux-de-Fonds devant les Cadets de Morat.

Plusieurs personnalités suivirent le déroulement de la course. Nous avons noté la présence de plusieurs directeurs d'écoles de La Chaux-de-Fonds, du Locle et des Brenets ainsi que de quelques membres des autorités civiles des communes avoisinantes. La 16me course neuchâteloise d'orientation a été un nouveau succès à l'actif de M. Marcel Roulet et de son équipe dont nous ne citerons que le toujours dévoué Daniel Emery.

René Jelmi.